

Lurelu



Isabelle Arsenault

Nathalie Ferraris

Volume 39, Number 1, Spring–Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81569ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ferraris, N. (2016). Isabelle Arsenault. *Lurelu*, 39(1), 93–93.

CRÉATEURS D'ICI

POUR DÉCOUVRIR LES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS D'ICI



(photo : Cindy Boyce)

Isabelle Arsenault par Nathalie Ferraris

Métier : Illustratrice
Lieu de naissance : Sept-Îles
Lieu de travail : Montréal
Date de naissance : 6 février 1978



93

ISABELLE ENFANT

Le métier que vous visiez : Professeure d'arts.
Votre jeu préféré : Les billes, en attendant l'autobus scolaire.
Votre activité préférée : Tout genre de bricolage, peinture, dessin, tricot, tissage.
Vos cours préférés : Arts plastiques.
Tranquille ou tannante : Tranquille.
Votre plus grosse bêtise : Une permanente...
Votre premier livre illustré reçu : La série «Walt Disney Productions présente» que nous recevions chaque mois à la maison.
Le premier livre illustré que vous avez acheté : *Martine, petit rat de l'opéra*.
Votre meilleur souvenir de livre illustré : J'ai été marquée par les séries documentaires «J'aimerais connaître...» et «Je me renseigne sur...». Je les ai beaucoup lus à mes enfants, même si les informations ne sont plus tellement à jour!
Vos auteurs et illustrateurs préférés : J'aimais les illustrations remplies de petits détails, comme celles de Richard Scary, Marcel Marlier et Roger Paré. Aussi, les contes d'Andersen, les récits sombres et romantiques.
Le personnage que vous auriez aimé être : Une Barbapapa.
Vos genres graphiques préférés : Les peintres réalistes m'impressionnaient, comme Norman Rockwell et Edward Hopper. J'adorais également Alex Colville et le dessinateur M.C. Escher.
Votre souvenir le plus vif lié à la création : Mon père était bon en dessin. Il prenait sa plume et faisait apparaître ce qu'il voulait, la plupart du temps pour expliquer une idée. Il avait une manière particulière de déplacer sa main rapidement au-dessus de la feuille avant de dessiner, comme s'il traçait d'abord une esquisse dans le vide.
Étiez-vous une consommatrice de culture? Principalement de livres, de musique et d'arts visuels.
Vos médiums préférés : Les crayons, la peinture à l'huile, l'argile, l'aquarelle.
Un enseignant ou un professeur qui vous a marquée : Mes professeures d'arts plastiques au secondaire, Maryse et Claude. Elles étaient très inspirantes.
Votre domaine d'études : Arts plastiques au cégep et design graphique à l'UQAM.

ISABELLE AU TRAVAIL

Votre premier livre publié : *Le cœur de Monsieur Gauguin* (Marie-Danielle Croteau, Les 400 coups, 2004).
Comment est-il né? Une designer graphique m'avait proposée à la directrice de collection. Mon style n'était pas très «jeunesse» et j'avais apprécié qu'on pense à moi. Ça m'a permis de m'éclater dans un univers plus léger et j'y ai pris goût.
Pourquoi illustrez-vous pour les enfants? J'aime raconter des histoires à travers mes images et le livre pour enfants me permet d'aller plus loin. Mais je crois que mes livres s'adressent aussi aux grands.
Vos sources d'inspiration : La poésie, les mots des auteurs que j'aime, mes enfants, les voyages, les musées, les librairies et les bibliothèques. J'aime travailler à partir de souvenirs aussi; les objets marqués par le temps, les vieilles photos sont des matières premières très évocatrices.
Comment définissez-vous votre style graphique? Détaillé et brut à la fois, semblable à une coiffure faussement négligée.
Vos couleurs préférées : Gris chaud, vieux rose, vert menthe.
Les éléments qui reviennent toujours dans vos illustrations : Les feuillages.
Votre rituel de travail : Je dresse chaque matin une liste de choses à faire et une sortie qui coupera ma journée en deux. Mais une fois plongée dans une image, j'ai de la difficulté à m'interrompre.
Vos créateurs préférés : J'admire les artistes qui ont un style bien à eux, mais qui évoluent et explorent de nouvelles approches. Je pense à Gérard Dubois et Alain Pilon.
Votre plus belle rencontre avec un illustrateur : C'était lors d'un festival de la bande dessinée en Russie, en septembre dernier. Autour d'une bouteille de vodka, j'ai rencontré Dominique Goblet.
Vos plus récentes publications : *Alpha* (La Pastèque) et *Une Berceuse en chiffons* (Amy Novesky, La Pastèque).
Le livre que vous auriez aimé illustrer : La série des grandes villes de M. Sasek (*This Is London, This Is Rome, This Is New York*, etc.).
Le personnage que vous auriez aimé inventer : L'ourson Paddington.
Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Travailler seule; parfois, je me sens un peu isolée du reste du monde.
Ce que vous aimez le plus dans votre métier : Travailler seule; j'adore me retrouver dans mon imaginaire et travailler sans interruption. J'y trouve quelque chose de reconfortant. Mes projets me passionnent et j'ai toujours hâte à ce qui s'en vient. J'ai l'impression de maintenir un certain optimisme face à la vie grâce à la création.
Ce que vous feriez si vous n'illustriez pas : Architecte ou céramiste.
Votre plus grande fierté : Avoir persisté, dans les moments où je voulais changer de métier. La bourse que j'ai reçue du CALQ m'a permis de réaliser *Jane, le renard & moi* (Fanny Britt, La Pastèque), un livre qui a tout changé pour moi.
Votre rêve le plus fou : Illustrer un livre écrit par un de mes enfants.
Vos projets à venir : J'écris et illustre une série inspirée de la vie dans les ruelles du Mile End. Elle sortira en 2017 chez Penguin Random House. Je termine aussi un deuxième roman graphique avec Fanny Britt, qui paraîtra à la Pastèque.

